mptorah.net

Ce Dvar Torah est déjà distribué à Jérusalem, Paris, Strasbourg, Marbella, Lyon, Marseille, Londres, Montréal, Los Angeles, ...aidez à sa diffusion : contact@mptorah.net

Paracha Ki Tissa

Edifier un Michkan dans son coeur

La Paracha de Ki Tissa débute par la Mitsva du Ma'hatsit Hachékel, le demi-cycle. Il représente la participation financière que chaque Ben Israël devait donner pour l'édification du Michkan.

C'est également dans cette Paracha que nous est relaté le triste épisode de la faute du veau d'or. Dans le Midrach, nos Maîtres enseignent que le Ma'hatsit Hachékel faisait partie de l'une des Mitsvot dont la raison était difficile à comprendre même pour Moché Rabbénou, jusqu'à ce qu'Hachem se manifeste pour lui montrer une pièce en feu et l'enjoidre de demander cette participation aux Bné Israël.

On peut se demander ce que signifie d'abord cette difficulté de Moché à comprendre le sens de cette Mitsva et en quoi la pièce en feu montrée par Hachem a pu effacer ses doutes.

Avant de répondre à cette question, nous en poserons une seconde.

Dans le Talmud de Jérusalem (Traité Taanit), il est rapporté que lorsque Moché Rabbénou monta pour chercher les premières tables de la loi, Hachem lui dit alors : « לך רד כי שיחת עמך ». Va et descends car ton peuple a fauté.

Le Talmud poursuit en racontant que Moché Rabbénou s'est littéralement « battu » avec Hakadoch Baroukh Hou pour parvenir à descendre tout de même avec les Lou'hot, les tables de la loi, alors qu'Il ne voulait pas les lui donner.

Les Hakhamim racontent que c'est Moché qui a « gagné ». Il est en effet parvenu à les prendre et Hakadoch Baroukh Hou lui dit :

« Que le chalom soit sur la main de celui qui M'a vaincu. »

Pourtant, dès que Moché Rabbénou descend et constate que les Bné Israël ont fauté, c'est lui-même qui lâche les tables et les brise.

Que signifie le combat d'un homme contre Hakadoch Baroukh Hou ? Comment comprendre les paroles du Talmud, un homme peut-il vaincre Hachem et recevoir de surcroît une bénédiction ? Enfin, comment est-il possible que Moché ait tant lutté afin de recevoir les Lou'hot pour finalement les briser en constatant la faute des Bné Israël dont Hachem l'avait déjà averti ?

Nos maîtres expliquent que Moché a changé d'opinion en voyant les tambourins et les flûtes qui ont accompagné la faute.

Lorsque Moché s'est battu pour défendre le peuple, il pensait que la faute ne provenait que de la faillibilité inhérente à la nature de l'homme.

Le verset nous dit : « Il n'y a pas d'homme juste sur la terre qui fasse le bien et ne faute jamais ». Si les Bné Israël avaient fauté de manière occasionnelle et accidentelle mais conservé la hauteur d'âme nécessaire pour recevoir la Torah, ils auraient encore mérité qu'on la leur donnât.

Cependant, lorsque Moché descendit et vit la musique, les chants, l'enthousiasme qui accompagnaient la faute, il comprit qu'ils n'étaient plus dignes de recevoir les premières Lou'hot.

Moché Rabbénou s'est érigé face à Hachem en défenseur du Am Israël au nom du Kaf Ze'hout, du jugement favorable que l'on doit à celui qui faute par faiblesse.

Lorsqu'il a constaté que le peuple avait fauté avec joie et que cet égarement n'était pas accidentel, il brisa lui-même les tables que le peuple n'était plus digne de recevoir.

Hachem, cédant face à Moché, l'avait ainsi accompagné de bénédictions pour féliciter sa vertu de bienveillance et de Kaf Ze'hout envers le peuple qu'Il

Programme des cours

Le dimanche pour les dames

Cours et petit-déjeuner

9h00 - 10h30

Lundi, mardi et jeudi matin

Cours pour les hommes

8h30 - 9h30

Halaha-Michna Beroura

Les Mardis soir à 20h30

Série de conférences sur l'éducation pour les dames

à Har Homa

Renseignements au 0527657726 et rav@mptorah.net

Tous nos cours sur www.mptorah.net

Renseignements au 0527657726 et rav@mptorah.net

Pour l'élévation de l'âme de Michaël Meir ben Itshak Benamron z"l et Abraham Yehia ben Fortune benisty z"l.

Nous vous remercions de ne pas jeter ce Dvar Torah, ni de l'introduire dans des endroits ne correspondant pas à son contenu, ni de le transporter à l'extérieur pendant chabbat.

lui avait confié en tant que guide et maître.

Le Ma'hatsit Hachékel représentait, comme le précise le texte, le moyen de réparer, d'expier cette faute.
(לכפר על נפשותיכם)
Le don du demi-cycle devait servir à la construction du sanctuaire portatif afin de ramener la présence divine qui avait été chassée par la faute du veau d'or et l'idolâtrie. Aussi Moché Rabbénou ne pouvait comprendre comment le fait de donner une pièce pouvait réparer une faute si grande que celle-ci. La réponse se trouve dans la vision qu'Hachem lui a montrée. Il ne s'agissait pas d'une pièce mais d'une pièce en feu.
Hachem explique par cette vision à Moché Rabbénou que ce n'est pas la matérialité de la pièce qui permettrait d'expier la faute, mais le feu, le cœur, la manière avec laquelle les Bné Israël apporteraient cette pièce.
En effet, comme nous l'avons relevé, la gravité de la faute du veau d'or résidait surtout dans le cœur, dans l'enthousiasme qui a accompagné ce débordement. La réparation à cette faute ne dépend donc pas de la mesure d'argent apporté mais surtout et avant tout du cœur et du repentir que les Bné Israël seront capables d'investir dans ce don.

Le cœur et l'allégresse qui ont accompagné la faute seront cette fois-ci utilisés à bon escient pour montrer que désormais tous participent ensemble et le cœur allègre pour donner une place à Hachem dans leur vie, place que la Chékhina occupera désormais dans le Michkan.

La Mitsva qui est exposée dans cette Paracha et le rôle de réparation qu'elle remplit nous enseigne à quel point la joie qui accompagne nos bonnes actions est fondamentale. La sincérité et le cœur que l'on met dans chaque Mitsva permettent de ramener dans nos vies la Chékhina que nos fautes avaient chassée.

Inspiré du livre Hazon Baroukh de Rabbi Yaakov Tolédano zatsa"l

Par le Rav Mordéhaï Bendrihem

Pour l'élévation de l'âme de Michaël Meir ben Itshak Benamron z"l et Abraham Yehia ben Fortune benisty z"l.